

malade conservait le médicament. Quand on se sert de la voie stomacale, il faut bien diluer le chloral au 1/40 ou 1/30 afin d'éviter les vomissements.

Souvent les lavements de chloral irritent la muqueuse intestinale qui les rejette de suite ; on est obligé très souvent de répéter trois ou quatre fois le lavement avant qu'il ne soit retenu.

:

Playfair conseille de donner vingt grains de chloral par la bouche et de renouveler la dose toutes les 4 à 6 heures. Nous l'avons souvent administré et à cette dose, ou par le rectum à dose de trente grains, sans jamais en obtenir aucun bon résultat.

Charpentier donne en lavement quatre grammes de mucilage de coings. Il répète la dose toutes les cinq ou six heures ; rarement il donne à intervalle plus rapproché ; il en éloigne l'administration si les convulsions diminuent ou cessent. " En procédant ainsi dit-il. (1) par doses massives et relativement assez éloignées les unes des autres, j'obtiens un repos plus rapide, plus complet, et je tourmente moins les patientes."

D'après Charpentier il serait bon de tenir la malade sous l'influence du chloral pendant vingt-quatre heures après la cessation des accès ; pour ce faire, il administre dix grains de chloral toutes les deux ou trois heures.

Le docteur Blanc en administrait en moyenne par la bouche neuf ou dix grammes en vingt-quatre heures ; il élevait au besoin les doses jusqu'à dix-huit grammes.

F. W. Robbins donne quatre grammes en lavement toutes les deux ou quatre heures. Bourdon donne d'abord quatre grammes en lavement puis un à deux grammes toutes les quinze minutes jusqu'à concurrence de dix grammes.

Nous n'avons pas eu de bons résultats avec le chloral, était-ce parce que nous employions de trop petites doses ? Une seule fois nous avons réussi et il nous a fallu donner, comme on le verra par l'observation XXXV, trente grains de chloral et soixante grains de bromure de potassium par la bouche toutes les deux heures et tenir ainsi notre malade pendant au-delà de trente-six heures.

Le docteur Eggleston donne le chloral conjointement avec la morphine. Charpentier préfère l'associer à la saignée modérée. Monsieur le docteur Lamarche, le sympathique et laborieux professeur d'accouchement à l'Université Laval, emploie le chloral à haute dose en injection rectale.

:

Le chloroforme est beaucoup employé, mais, généralement, on lui préfère le chloral, ou on associe les deux, le chloroforme calmant les convulsions jusqu'à ce que le chloral ait produit son effet. Le chloroforme est plus dangereux et plus difficile à manier que le chloral, surtout quand la malade est dans le coma. Le chloroforme n'a pas l'avantage d'agir sur le rein comme le fait le chloral.

Pour être efficace, le chloroforme doit être continué pendant des heures,

(1) *Archives de Tocologie*, 1893.